

ARTÉPHILE
BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

18H45

JE NE VOUS AIME PAS

Un texte de **Pierre NOTTE**
intermèdes de **Marianne WOLFSOHN**
(Éditions Les Cygnes)
Par la compagnie **LA RAMÉE**





Chargées de diffusion

Sylvie CHENARD

lastrada.schenard@gmail.com
(+33) 6 22 21 30 58

Emma CROS

emmacros.lastradaetcies@gmail.com
(+33) 6 62 08 79 29

Chargée de communication compagnie

Céline CAZORLA

celinecazorla.cc@gmail.com
(+33) 6 16 06 53 35



Attachée de presse ARTÉPHILE OFF 2022

Catherine GUIZARD

lastrada.cguizard@gmail.com
(+33) 6 60 43 21 13

Accompagnée de

Nadège AUVRAY-THEILBORIE

lastrada.nadege@gmail.com
(+33) 6 34 63 85 08

ARTÉPHILE, 5bis et 7 rue du Bourg Neuf - www.artephile.com - (+33) 4 90 03 01 90

JE

Forme pour lieux, espaces, halls, salles des fêtes, bars, couloirs, théâtres, aéroports et autres...

NE

LA PROGRAMMATRICE : Nathalie Bécue

L'ACTRICE : Silvie Laguna

MONOLOGUES « PAROLES DONNÉES » : Marianne Wolfsohn

VOUS

MISE EN SCÈNE : Marianne Wolfsohn

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : Ophélie Koering

LUMIÈRES : Élodie Tellier

RÉGIE : Zoé Ritchie

AIME

COSTUMES : Donat Marchand assistée de Emmanuelle Huet
tablier Zézette by Montmartre

CONSTRUCTION MENUISERIE/TAPISSERIE :

Marianne Cantacuzène et Michèle Maupin

PAS

Durée : 1h05

Production La Ramée

Coproduction Comédie de Picardie - scène conventionnée. Avec le soutien de la SPEDIDAM. Le spectacle *Je ne vous aime pas* a été cofinancé par le fonds européen agricole de développement rural dans le cadre du programme de développement rural de Picardie. L'Europe s'investit dans les zones rurales. Label « Rue du Conservatoire » (Association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique).

*LA PROGRAMMATRICE. elle fait paroisse
c'est une salle paroissiale
bureau de vote salle de réunion et théâtre aussi
on peut faire du théâtre partout
L'ACTRICE. même dans les théâtres oui*

LA PROGRAMMATRICE. on est très loin de ce que vous avez connu à la comédie-française

L'ACTRICE. on est très loin de la comédie-française

LA PROGRAMMATRICE. vous avez un ascenseur à la comédie-française

L'ACTRICE. on en avait deux

LA PROGRAMMATRICE. il y n'en a plus ?

L'ACTRICE. il y en a toujours deux

Un espace, deux femmes. L'une est actrice, parisienne. L'autre est programmatrice, en province. On découvre le territoire, la programmatrice le fait visiter, l'actrice le visite. L'espace, ancien foyer paroissial devenu salle des fêtes, et théâtre à l'occasion. Les premiers mots, déjà, font mal. Le fossé entre elles se creuse, elles s'y engouffrent... c'est une pièce de guerre qui commence. Elles vont s'y livrer sans merci, il n'y aura pas de quartier. Au centre de leur conflit, « le projet », dont on saura peu de choses. Qu'importe. Il ne verra jamais le jour, confisqué par ces deux femmes qui savent ce qu'est le théâtre, elles qui le font, elles qui en sont...

Pierre Notte

Mon chemin de comédienne parisienne, puis les années passées sur le terrain du théâtre en milieu rural, près des élus, des responsables de la programmation, des compagnies et des spectateurs, m'ont conduite à demander à Pierre d'écrire un texte... il a accepté, aussi, que l'on y entende des « paroles données ».

Marianne Wolfsohn

L'ACTRICE. on ne peut pas être en guerre tout le temps

LA PROGRAMMATRICE. on est en guerre tout le temps mais il y a les trêves

JE NE VOUS AIME PAS

de Pierre Notte

intermèdes « paroles données » de Marianne Wolfsohn



Texte commandé à Pierre Notte dans le cadre de la résidence triennale de la compagnie La Ramée sur la Communauté de Communes de la Picardie Verte (60).

Les monologues « paroles données » sont issus d'entretiens entre les habitants de la communauté de communes et Marianne Wolfsohn.



© Céline Cazoria

PRÉSENTATION DU PROJET

Mon chemin de comédienne parisienne, puis les années passées sur le terrain du théâtre en milieu rural, près des élus, des responsables de la programmation, des compagnies et des spectateurs, m'ont conduite à demander à Pierre Notte d'écrire un texte...

Il y est question de la confrontation de deux mondes.

Il y est question de l'idée, le rôle, l'image que chacun a du théâtre. Ce que chacun en sait ou croit en savoir et qui induit intolérance, arrogance, mépris.

Nous avons convenu tous deux qu'il n'y aurait pas de quartier entre les personnages.

Pierre a accepté, que nichées au cœur de son texte, on entende des « Paroles données », celles d'habitants de la Communauté de Communes de la Picardie Verte, territoire rural de 87 communes dont la plupart comptent moins de 500 habitants, et sur lequel j'ai mené des entretiens dans le cadre d'une résidence triennale. Un espace assez cloisonné, peu enclin à la mobilité, à l'aventure, à l'ouverture à l'inconnu, éloigné de l'offre culturelle (sic).

Un de ces fameux territoires oubliés. Dans lequel, vivent des oubliés — du moins, la plupart d'entre-eux le pensent-ils.

J'ai souhaité que certains de ces entretiens, livrés bruts, ces paroles mêlées — et souvent perdues — soient entendues : le cheminement parallèle d'un texte d'auteur qui dit la difficulté de la programmation en territoire et d'une parole brute, qui, elle, dit la réalité de ce territoire, la question de la fonction du théâtre, sa transformation au fil des transformations de la société, la fracture culturelle, malgré la décentralisation, les programmations hors-murs, les itinérances, sont des champs

d'interrogation auxquels les créateurs sont de plus en plus confrontés.

Évocations et réminiscences de la période adolescente de L'Actrice et de La Programmatrice, sous forme de monologues, trois femmes, semblant émergées d'un ailleurs, prennent la parole dans un temps, un silence, un espace du temps et du lieu de la représentation, laissé vierge. Elles s'accordent ce droit.

À l'heure de la porosité entre ville et campagne, de ces temps d'interpénétration entre texte théâtral conventionnel et matériau diversifié issu de tous supports possibles (cf. *L'effort d'être spectateur*, p.27, Pierre Notte), quelle frontière intime sépare ou réunit le spectateur et le comédien, le théâtre et la réalité, l'espace du public et l'espace de jeu, le texte d'un auteur et l'oralité brute ?

Ces univers s'affrontent ou se rencontrent-ils ?

MONTBAZON - PAROLES DONNÉES - BLANCHE.

Ma belle-mère, c'est une grenouille de bénitier.

C'est les autres tout le temps.

Son seul sujet de conversation, c'est les autres...

tout le temps, les autres. Tout le temps.

C'est méchant, c'est... je sais pas.

Je pense qu'il y a un manque d'ouverture, c'est ça.

NOTE

D'INTENTION

- PIERRE NOTTE -

Un espace, deux femmes.

On découvre le territoire, la première le fait visiter, la seconde le visite. L'espace, fierté locale, ancien foyer paroissial devenu salle des fêtes, et théâtre à l'occasion. L'élue fait visiter la salle et son équipement, ses capacités de transformation, d'adaptation. L'artiste invitée, visite, acquiesce, c'est mignon, pas tout à fait son goût, mais ça ira. «Ça ira très bien», dira-t-elle. Ces mots-là, déjà, dès le premier tableau, première rencontre, font mal.

L'élue perçoit une sorte de condescendance, elle apprécie peu. Elle n'apprécie pas le mépris de la parisienne, artiste conventionnée, sur-payée peut-être, surestimée sans doute, qui fait la moue. Le fossé entre elles se creuse, elles s'y engouffrent, et c'est une pièce de guerre qui commence. Leurs propres caricatures leur explosent à la figure, les préjugés, a priori et compagnie.

Les humiliées s'affrontent. L'artiste invitée se sent malmenée, mal considérée, et l'élue de la République est offensée, outragée par les demandes d'une compagnie de théâtre qui vient de Paris. La province et la capitale, la décentralisation, le mépris des tutelles

lointaines, l'arrogance des artisans de la culture, puis l'outrecuidance, la cuistrerie, la fatuité, l'ignorance contre la bêtise. Le pouvoir contre les clowns, les créateurs contre les incultes. Les deux femmes se déclarent la guerre, et se la livrent, sans merci, dans ce foyer paroissial, lieu de paix, devenu espace des représentations des horreurs de l'humanité. Au centre de leur conflit : « le projet », dont on saura peu de choses, et qu'importe. Il ne verra jamais le jour. Et en victimes collatérales : les habitants, villageois, et la troupe des comédiens elle-même, puisque ceux-là ne se rencontreront probablement jamais.

NOTE D'INTENTION

- MARIANNE WOLFSOHN -

Le spectacle doit pouvoir se jouer partout.

La mise en scène, plus précisément mise en espace exploitant la configuration, la topographie de la salle de représentation, s'adapte au lieu qui accueille le spectacle.

Dans le texte, la question première qui se pose et crée immédiatement incompréhension et confrontation entre L'Actrice et la Programmatrice est celle de la salle. Le théâtre s'appréhende dans un lieu dédié, endroit sacré pour la comédienne. Pour la chargée de programmation, c'est un outil, multi-fonctionnel, dont la magie propre dépasse l'Actrice.

Dans le combat, dans cette relation chargée de certitudes spirituelles d'un côté et temporelles de l'autre, l'occupation de l'espace par l'une et l'autre s'oppose et alterne au rythme des échanges verbaux et de la progression de l'affrontement. Le seul élément de scénographie hormis une table, appartenant à la salle, est une paire de fauteuils de théâtre. Nécessaire à la représentation qui devrait avoir lieu, l'unique fauteuil espéré n'est pas, lui non plus, conforme aux attentes, ainsi le focus se fait autour de cet espace réduit, nouvelle zone de combat.

La lumière restitue ce que pourrait être l'éclairage d'une salle polyvalente, cru, peu flatteur, froid, triste ...l'objectif est de créer une lumière qui ne met pas en valeur l'espace de jeu, et doit se faire oublier. La zone du public est intégrée au travail sur la lumière, afin que la frontière scène/salle se fasse discrète et permette de faciles incursions d'une zone à l'autre. Les « Paroles données », sont mises en lumière de façon conventionnelle - douche, couloir, contrejour -. Cette convention aide à la compréhension de modification du temps, du lieu et de l'écriture.

C'est dans ces moments, dans lesquels le texte est issu de la réalité, livrée brut sans réécriture, que la convention est assumée. C'est par la lumière qu'advient la compréhension de cette parole, à la fois rapportée de l'extérieur et revenue de l'adolescence.

Les costumes simples, quotidiens, avec des impressions fleuries, cherchent à la fois les similitudes, les oppositions et les complémentarités.

SCÉNOGRAPHIE

Un seul espace : la salle, le bar, le hall, le lieu, quel qu'il soit...

Une seule lumière : celle partagée par tous, comédiennes et spectateurs,

Un seul accessoire : deux fauteuils, fauteuils de théâtre, semblables et dissociables.
Désolidarisés pour mieux s'affronter. Côte à côte. Face à face. Dos à dos. Arène de jeu. Arme de guerre.



L'ACTRICE. ça ne va pas du tout

LA PROGRAMMATRICE. non ça ne va pas du tout

L'ACTRICE. les fauteuils ça ne va pas du tout



LA PROGRAMMATRICE. il faut que je m'assieds

L'ACTRICE. non les fauteuils ils ne vont pas du tout

LA PROGRAMMATRICE. vous aviez demandé des fauteuils



*L'ACTRICE. j'en voulais un
il y en a deux et ils grincent*

LA PROGRAMMATRICE. c'est moi qui gargouille

L'ACTRICE. ils grincent quand même

LA PROGRAMMATRICE. c'est vrai qu'ils couinent

© Pascal Gély

PRESSE

TOUTE LA CULTURE
JULIA WAHL - 04/03/2020

Même si le sujet – le hiatus entre la ville et ce qu’il est convenu d’appeler « la France périphérique » – semble rejoindre des thèmes d’actualité, la pièce vaut donc par **son humour et sa légèreté**, défendus avec force par les deux comédiennes.

SPECTATIF
FRÉDÉRIC PEREZ - 04/03/2020

Un récit riche pour une pièce plaisante et intéressante. Une interprétation remarquable. **Un spectacle que je conseille vivement.**

L'EXPRESS / L'ÉCHARPE ROUGE
CHRISTOPHE BARBIER - 06/03/2020

Ces paroles données sont **des incursions touchantes et limpides** dans l’humilité la plus sincère et la plus estimable.

FROGGY'S DELIGHT
NICOLAS ARNSTAM - 06/03/2020

Marianne Wolfsohn dirige au cordeau et sans fioritures les remarquables Nathalie Bécue et Silvie Laguna. Le face à face de ces deux formidables comédiennes servies par le texte tantôt savoureux, cruel ou poignant de Pierre Notte donne un étincelant huis-clos sans aucun temps mort. Un brillant moment de théâtre.

L'OEIL D'OLIVIER
MARIE-CÉLINE NIVIÈRE - 06/03/2020

Extrait court : **Épatant !**

ARTS CHIPELS
SARAH FRANCK - 07/03/2020

Un insolite trio féminin nous parle avec sensibilité et humour, le rire au bord des larmes, **de la vraie vie et du théâtre dans la vraie vie.**

SNES EDU
MICHELINE ROUSSELET - 06/03/2020

Extrait court : **La pièce résonne fortement.** Nathalie Bécue est formidable.

À VOIR À LIRE
BRIGITTE CORRIGOU - 07/03/2020

Extrait court : **Une histoire vraie « de terrain »**, adaptée à la scène avec brio par trois actrices virevoltantes et portée par un texte magistral de l’incontournable Pierre Notte.

COUP DE THÉÂTRE !
VÉRONIQUE TRAN VINH - 07/03/2020

Une belle leçon de tolérance.

THÉÂTRE DU BLOG
CHRISTINE FRIEDEL - 07/03/2020

Truffée de petits faits vrais et détails, la pièce en dit long sur les incompréhensions et **les divisions de la France actuelle.** Les actrices « assurent » vraiment et sans chercher à tout résoudre. Ces « paroles données » ne sont pas là seulement à titre documentaire mais offrent une dimension politique à cette comédie. Eh ! Oui, le théâtre sert à quelque chose : il permet à ceux qui n’ont pas la parole de la prendre quand même et de la donner riche et libre. Sans oublier qu’il est là justement pour faire plaisir ; et ça marche.

BLOG DE PHACO
THIERRY DE FAGES - 09/03/2020

Un spectacle instructif, simple et rafraîchissant. **On recommande vivement !**

PIERRE NOTTE

Pierre Notte est auteur, metteur en scène, comédien, compositeur. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres* et secrétaire général de la Comédie-Française.

Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Il est notamment l'auteur des pièces *Je te pardonne* (Harvey Weinstein) ; *L'Effort d'être spectateur*; *L'Homme qui dormait sous mon lit* ; *La Nostalgie des blattes* ; *Sur les cendres en avant* ; *Ma folle otarie* ; *C'est Noël tant pis* ; *Pédagogie de l'échec* ; *Demain dès l'aube* ; *L'Histoire d'une femme*; *Perdues dans Stockholm* ; *La Chair des tristes culs* ; *Sortir de sa mère*; *Bidules trucs* ; *Et l'enfant sur le loup* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Journalistes (petits barbares mondains)* ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve ou Clémence, à mon bras*.

Ses textes ont été traduits et présentés en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban ou en Russie.

Il a mis en scène ses propres textes, et par ailleurs *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* ; *Une actrice* de Philippe Minyana ; *La Magie lente et Jubiler* de



Denis Lachaud ; *La Reine de la piste*, autour des chansons d'Helena Noguerra.

Il est auteur de romans : *Les Petites Victoires*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2020 ; *J'ai tué Barbara*, éditions Philippe Rey, 2018 ; *Quitter le rang des assassins*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2018 ; *Tokyo, Catherine et moi*, éditions Gallimard, collection le sentiment géographique ; *La Chanson de madame Rosenfelt*, éditions Maurice Nadeau ; *La Nuit irrésolue*, éditions Loris Talmart, et de pièces radiophoniques pour France Culture.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il a reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le prix des journées des auteurs de Lyon, ainsi que le Publikumspreis du Blickwechsel, en Allemagne. Il est lauréat du prix Beaumarchais 2017. Il a reçu le Topor 2020 des « Grandes Victoires ».



NATHALIE BÉCUE

Nathalie Bécue, formée, au CNSAD, est engagée en 1982, en tant que pensionnaire à la Comédie pendant quatre ans. Elle obtient le Prix de la révélation de l'année décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale (1982). Au théâtre, elle travaille notamment avec Christian Benedetti, Aurélien Recoing, Saskia Cohen-Tanugi, Philippe Adrien, Jean-Pierre Vincent, Félix Prader, Catherine Hiégel, Jacques Nichet, Stuart Seide, Claude Yersin, Wajdi Mouawad. Elle joue *l'apprentie sage-femme* de Karen Cushman, adaptation de Philippe Crubézy et adapte et joue *Bourrasque*,

variation sur *L'Ombre de la vallée* de J.M. Synge, à *La Tempête*, spectacles mis en scène par Félix Prader. Au cinéma, avec Michel Deville, Andrzej Zulawsky, Conny Tempelman, Catherine Corsini, Philippe Leguay, Bertrand Tavernier, Yves Angelo, Marc Dugain, Jean-Baptiste Leonetti, Fred Cavayé, Stéphane Cazes, Jacques Doillon, Guillaume Gallienne, Philippe Le Guay. À la télévision, avec Jean-Pierre Gallo, Roger Kahane, Nina Companez, Bernard Choquet, Charlotte Brandström, Alain Tasma, Laurent Heynemann, Pierre Boutron, Denys Granier Deferre.



SILVIE LAGUNA

Silvie Laguna, formée, au cours d'Élisabeth Depardieu et au cours Florent, travaille au théâtre avec Raymond Acquaviva, Didier Ruiz, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Michel Cerda, Patricia Giros, Florence Giorgetti, Emmanuel Suarez, Pierre Notte, Brice Hillaret. Elle met en scène *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette, *Vingtième Théâtre* Au cinéma, avec Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, Jean Poiret, Patrick Malakian, Bernard Campan, Didier Bourdon, Diane Bertrand, Gérard Jugnot, Arnaud et Jean-Marie Larrieu, Hervé Palud, Brett Rattner, James Huth, Jean-Louis

Lorenzi, Diane Kurys, Christopher Nolan, Pierre Pinaud, Dany Boon, Pierre-François Martin Laval, Baya Kasmi. À la télévision avec Pierre Lary, Charlotte Brandström, Etienne Dahène, Philippe Triboit, Jacques Payette, Laurent Carceles, Yves Rénier, Marianne Lamour, Étienne Périer, Denis Granier Deferre, Philippe Venault, Éric Civanyan, Philippe Monnier, Denis Amar, David Delrieux, Olivier Langlois, Alain Tasma, José Pinheiro, Jean-Louis Lorenzi, Daniel Jeanneau, Jérôme Navaro, Joyce Bunuel, Bruno Garcia, Jérôme Foulon.



MARIANNE WOLFSOHN

Marianne Wolfsohn, formée, au CNSAD, travaille au théâtre avec Jean-Nöel Fenwick et Charlotte de Turkheim, Saskia Cohen-Tanugi, Jean-Yves Dubois et Sophie Loucachevsky, Jean-Daniel Laval, Laurent Rey, Pierre-Olivier Scotto, Alain Duclos, Paul Charieras, Daniel Benoin, Jerzy Grzegorzewski, Gilles Granouillet, Fred Egginton, Karine Dedeurwaerder.

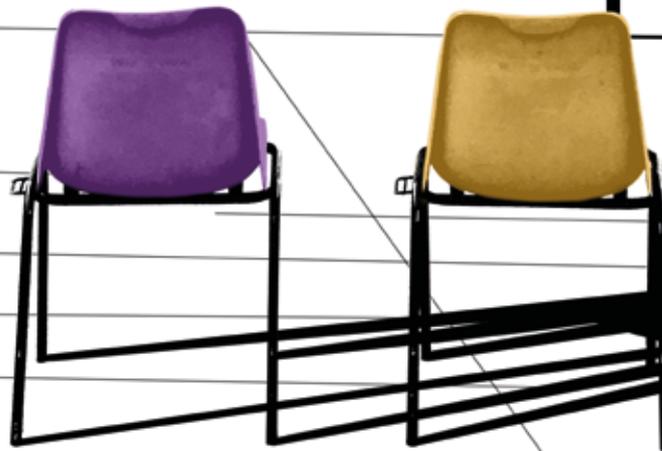
Elle crée la compagnie La Ramée avec Frédérique Giess et joue ou met en scène *Une femme seule* de Dario Fo, *Lux in tenebris* de Bertlot Brecht, *Calamity Jane-lettres à sa fille*, *L'Étoile*, qu'elle adapte d'après les journaux

d'Éliane et Raymond Stern, *Le malade imaginaire* et *Monsieur DE Pourceaugnac* de Molière, *Hermann*, commande de texte à Gilles Granouillet, *Les grains de terre sont plus durs que du béton*, spectacle d'après des entretiens menés en résidence en milieu rural. Elle met en scène des performances et spectacles de contes pour la compagnie Conte là-d'ssus et le Zik and Roll pour les Crapauds sonneurs. Au cinéma, elle travaille avec Yves Boisset, Samuel Fuller, Christine Carrière, Marion Vernoux, Arnaud Bel. À la télévision avec Joseph Drimal, Charles Brabant, Jean-Jacques Goron, Christiane Spiero, Claude Barrois, Guy Lefranc.

Elle participe au projet *Pieuvre* de Arthur Vauthier sur Instagram.

CONTACT

DIFFUSION



CHARGÉES DE PRODUCTION

Emma Cros

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

06 62 08 79 29

Sylvie Chenard

lastrada.schenard@gmail.com

06 22 21 30 58

Artéphile - salle 2

du 7 au 26 juillet 2022 à 18h45

relâche les 13 et 20 juillet

La Strada & Cies



LA RAMÉE

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

La Ramée, compagnie de théâtre, se crée et s'implante en 1994, dans un village de la Communauté de Communes du Pays Noyonnais, en Picardie.

Création de spectacles et promotion des pratiques artistiques - notamment, en milieu rural - constituent l'essence de son projet : mises en place au lycée de classes d'options théâtre légères (Noyon, Compiègne), ateliers-théâtre en lycée professionnel, collèges et classes primaires, en Centre d'Aide au Travail, avec des personnes en situation de handicap, en Centre Permanent d'Accueil et d'Insertion, avec des bénéficiaires (ou pas...) du RSA, en maison de retraite, en Institut Médico-Professionnel, ateliers de pratiques pour amateurs débutants ou confirmés...

Le choix des textes de créations : *Une femme seule* de Dario Fo (2003), *Calamity Jane-lettres à sa fille* (2004) dans une nouvelle traduction de Anne Vannier, *Lux in tenebris* de Bertolt Brecht (2006), *L'Étoile* (2008) d'après Éliane Stern, *Le Malade Imaginaire* (2011) de Molière, *Hermann* (2014), texte commandé à Gilles Granouillet, *Je ne vous aime pas* de Pierre Notte, est intimement lié aux interventions et rencontres avec la population et le public des ateliers.

De novembre 2015 à mars 2019, la compagnie, est accueillie en résidence d'implantation artistique et culturelle par la Communauté de Communes de la Picardie Verte, en convention avec la Région Hauts-de-France, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et

le conseil Départemental de l'Oise, cofinancée par l'Union Européenne avec le Fonds européen agricole pour le développement rural. Trois créations sur trois années voient le jour : *Monsieur DE Pourceaugnac* de Molière, en 2016, s'interroge sur la relation ville/campagne lors de l'arrivée d'un citadin dans le monde rural.

Les grains de terre sont plus durs que du béton, texte brut issu des rencontres avec les habitants de la Picardie Verte, accompagné de textes de Shakespeare, Jean Tardieu, et J.R.R Tolkien, met de nouveau en jeu l'arrivée d'un citadin perdu dans la campagne et qui en découvre la dimension merveilleuse.

Je ne vous aime pas de Pierre Notte, avec la complicité de Marianne Wolfsohn, dernier volet de ce projet, permet la rencontre du texte d'un auteur avec la parole des habitants et pose la question du territoire du théâtre : où ? qui ? quoi ? pour qui ? ...

FICHE FINANCIÈRE

Cession

(3 comédiennes dont une metteuse en scène et 1 technicien(ne) régie)

- > 1 représentation : 3 600 €
- > 2 représentations dans la journée : 4 500 €
- > 3 représentations sur 2 jours : 6 800 €
- > 3 représentations sur 3 jours : 7 200 €

Arrivée à J-1 ou J-2 selon l'horaire de représentation

- > montage - répétition - représentation.

Transports

- > 3 allers-retours en train ou avion (selon le temps de trajet) ou remboursement kilométrique (barème Urssaf en vigueur au moment des représentations) au départ de Paris (selon la distance).
- > 1 aller-retour décor au départ de Noyon remboursement kilométrique (barème Urssaf).

Défraiements / repas / hébergement

- > pour 4 personnes au tarif Syndecac en vigueur au moment des représentations
- > ou repas complets et chauds et hébergement en chambre individuelle pour 4 personnes en hôtel ou gîte.

FICHE

TECHNIQUE

La mise en espace du spectacle s'adapte et/ou se modifie en fonction de la configuration des salles, une première visite bien en amont de l'installation et du montage, éventuellement complétée par une deuxième, est nécessaire.

DURÉE DU SPECTACLE : 1h05

PERSONNEL EN TOURNÉE

3 comédiennes dont la metteuse en scène

1 régisseur, régie générale, lumière - Élodie Tellier : 06 18 58 41 68 - elodiegerard@me.com

MONTAGE

Installation possible le jour J de la représentations, si celle-ci se déroulent le soir.

En cas de représentation l'après-midi notre installation doit se faire à J-1 matin.

Un pré-montage est souhaitable avant notre arrivée.

SERVICES NÉCESSAIRES

Déchargement / montage / réglages : 1 service de 4 heures

Démontage / chargement : 1 heure

TEMPS DE MONTAGE ET BESOIN EN PERSONNEL

> 9h -13h : Déchargement / montage scéno / réglages lumières / encodage

> Personnel demandé pour montage : 1 technicien lumière

LA SCÉNOGRAPHIE SE COMPOSE

> 2 fauteuils rouge

> 1 plateau à roulettes

divers accessoires de petite taille (2 caisses de rangement, bouteilles,...)

1- PLATEAU / ESPACE DE JEU

Boite noire

Allemande, italienne voire plateau nu. Cela dépendra de la configuration de l'espace de jeu.
Possibilité de faire le noir dans la salle également souhaité.

Dimensions minimum :

- > ouverture : 4 m
- > profondeur : 5 m
- > hauteur grill : 3,50 m

2- LUMIÈRES

Les demandes technique ci-dessous sont un idéal. Nous pouvons nous adapter à tout type de salle.
La création lumière de ce spectacle étant de faire en sorte de signifier volontairement un éclairage « non théâtral », lumières de « services », nous pouvons bien sûr nous adapter sur plusieurs points.

Nous pouvons être autonomes techniquement si besoin.

Nous devons étudier les plans, photos, de votre salle et fiche technique au préalable avant de vous faire parvenir un plan de feu.

MATÉRIEL SOUHAITÉ

> projecteurs :

- 6 PC 1Kw ou 650w
- 3 découpes 1kw (type 614) ou 750w (type ETC)
- 3 PAR64 ou PAR 56 WFL
- 4 quartz 500w ou 2 cycliodes 1kw

> gradateurs :

- 12X2kw circuits (grill)
- 4X2kw circuits (face)

> gélamines : prévoir du diffuseur #132 et du gaffeur alu.

3- RÉGIE

Régie souhaitée en salle.

4- LOGES ET COSTUMES

Loge chauffée, avec tables, chaises, miroirs, portant à costumes.

5- CATERING

Bouteilles d'eau et verres. Café. Thé. Fruits frais, fruits secs, gâteaux secs.



CONTACTS COMPAGNIE

Marianne Wolfsohn
Responsable artistique
06 87 83 41 94
m.wolfsohn@orange.fr
theatredelaramée@wanadoo.fr

Céline Gazorla
Administration - communication
06 16 06 53 35
celinecazorla.cc@gmail.com

CONTACTS DIFFUSION

LA STRADA ET COMPAGNIES
Emma Cros
06 62 08 79 29
emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard
06 22 21 30 58
lastrada.schenard@gmail.com

LA RAMÉE

Association loi 1901

Siège social : 1 place Bertrand Labarre - 60400 Noyon

Adresse de correspondance : 4 rue du paradis - 60190 Lachelle

theatredelaramée@wanadoo.fr

Licence d'entrepreneur de spectacles n° L-R-20-8673 - Siret 40772670200027 - APE 9001Z

